

§ 5^e

La Croix des Rameaux.

La Croix des Rameaux d'Écully, dont on chercherait vainement les traces aujourd'hui, constituait, dans le voisinage du castel de la Greysolière, aux siècles qui ont précédé celui-ci, un point important de la paroisse.

Cinq chemins y aboutissaient : tous nous sont déjà connus.

C'étaient :

Le chemin tendant de l'église d'Écully à la Croix des Rameaux ;

Le chemin de la Croix des Rameaux au Plat, en les Vaux et à Tassin ;

Le chemin de la Croix des Rameaux à la maison forte du Randin ;

Le chemin du Deveys et de la Turrelière ou du Troillat et de la Greysolière à la Croix des Rameaux ;

Enfin le chemin tendant de Villeneuve, de Pontheux et de Treyve-Charles au Bourgchanin et à la Croix des Rameaux.

Elle s'élevait sur un terrain de forme triangulaire, réservé dans le milieu du carrefour formé par la rencontre de ces chemins. Sa position est exactement révélée par l'un des plans annexés au terrier Barety de 1783.

Il est permis de supposer que l'existence de cette croix remontait à la plus haute antiquité ; peut-être même était-elle contemporaine de cette église d'Écully que les cohortes lyonnaises, en haine des chanoines de Saint-Jean, seigneurs du pays, brûlèrent le 30 novembre 1269, avec le chapelain,